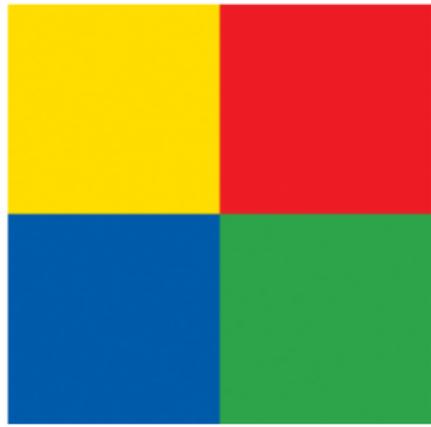


quatuor milliers



27^e saison

Quatuor Molinari

27^e saison

Le Quatuor selon Webern

**Vendredi 22 mars 2024
19 h 30**

**Conservatoire de musique
de Montréal**

**4750, avenue Henri-Julien
Montréal**

Quatuor Molinari

Quatuor en résidence au
Conservatoire de musique de Montréal

Olga Ranzenhofer, violon

Antoine Bareil, violon

Frédéric Lambert, alto

Pierre-Alain Bouvrette, violoncelle



Le Quatuor selon Webern

18h30 : Anton Webern, filiations et ruptures
Conférence de Jean Portugais

19h30 : Intégrale des quatuors à cordes

Anton Webern (1883-1945)

Mouvement lent (1905)



Quatuor à cordes (1905)



Rondo (1906)



**Cinq mouvements
pour quatuor à cordes, op. 5 (1909)**

I. Heftig bewegt

II. Sehr langsam

III. Sehr bewegt

IV. Sehr langsam

V. In zarter Bewegung



**Six Bagatelles pour quatuor à cordes, op. 9
(1913)**

I. Mäßig

II. Leicht bewegt

III. Ziemlich fließend

IV. Sehr langsam

V. Äußerst langsam

VI. Fließend



Quatuor à cordes, op. 28 (1936-38)

I. Mässig

II. Gemächlich

III. Sehr fließend

Anton Webern

Né à Vienne, le 3 décembre 1883; mort à Mittersill, le 15 septembre 1945.

Ayant reçu dès l'âge de cinq ans les premières leçons de piano par sa mère, Anton Webern travaille ensuite le violoncelle à Klagenfurt, parallèlement à ses études secondaires. Son goût pour la composition se manifestant dès l'âge de seize ans, il entreprend des études musicales et musicologiques à l'université de Vienne avec Guido Adler, qui lui permet de découvrir l'École franco-flamande.

Il deviendra l'élève de Schönberg en 1904 - bientôt rejoint par Berg -, et reconnaîtra la Passacaille comme son opus 1 en 1908, - oeuvre qui marque la fin de son apprentissage. Une vie difficile en tant que chef d'orchestre le mène d'un théâtre à l'autre jusqu'à Prague en 1917. Installé à Mödling, près de Vienne, après la guerre, il collabore à nouveau avec Schönberg dans la «Société d'exécutions musicales privées», puis se consacre à la direction des «Concerts symphoniques des Travailleurs Viennois» et à diverses chorales. Un contrat avec *Universal Edition* lui apporte enfin une petite aisance matérielle, - alors que la ville de Vienne lui accorde par deux fois, en 1924 et en 1932, le Grand Prix de la Musique, et qu'il occupe des fonctions à la Radio autrichienne.

A partir de 1933, date de l'arrivée au pouvoir du parti nazi, la vie de Webern sera de plus en plus difficile jusqu'à la Seconde guerre (où il est mobilisé pour la seconde fois). Travaillant dans l'isolement presque complet après le départ de Schönberg pour les États-Unis et la mort de Berg (1935), Webern n'aura pour amis que la poétesse Hildegard Jane et son mari, et sera abattu « par erreur» par une sentinelle américaine peu avant la libération.

Alain Poirier



Mouvement lent (M. 78)

Publiés seulement en 1965, le *Langsamer Satz* (Mouvement lent) et le Quatuor de 1905 ont été créés à Seattle les 26 et 27 mai 1962 par le Quatuor de l'Université de Washington, lors du premier Festival International Webern.

Le *Langsamer Satz*, écrit en juin 1905, correspond à la fin de la première année d'études avec Schönberg. Encore très marqué par Brahms, que Schönberg donnait souvent en exemple, ce mouvement de forme ternaire se signale d'abord par son parcours harmonique partant d'un ut mineur pour terminer en mi bémol majeur.

On remarquera surtout le sens très développé de l'écriture polyphonique avec la superposition de «trois pour deux», qui sera plus tard l'une des signatures rythmiques de Webern, ainsi que la conclusion sur un *ppp* déjà caractéristique.

Enfin, on peut noter les parentés stylistiques entre le thème initial et le second thème des variations de la Quatrième Symphonie de Mahler – découverte avec enthousiasme en 1902 - , ainsi que la réminiscence issue du solo de cor anglais de Tristan et le second thème en ut majeur (*sehr ruhig*).

Alain Poirier



Quatuor à cordes (1905)

Composé moins de trois mois après le *Langsamer Satz* et terminé le 12 septembre, ce Quatuor se situe plus nettement dans le sillage de *Verklärte Nacht* (Schönberg) qui avait beaucoup impressionné le jeune Webern l'année précédente. Inspiré du Triptyque (inachevé) des Alpes : la Vie, la Nature, la Mort du peintre italien Giovanni Segantini, le Quatuor révèle parallèlement l'attraction de Webern pour un mysticisme religieux - qui se confirmera plus tard - en citant le philosophe du XII^e siècle Jacobus Böhme dans la préface de la partition : « Le triomphe de mon esprit, je ne puis le décrire ni l'exprimer. On ne saurait non plus le comparer avec rien, si ce n'est avec l'avènement de la vie surgissant de la mort, pareil à la résurrection des morts. Dans cette lumière, mon esprit a tout perçu à jour; il a reconnu Dieu dans toutes les créatures, même dans les plantes il a compris qui est Dieu et comment il est et quelle est sa volonté ».

On reconnaîtra, dans ce rapprochement inattendu entre peinture et philosophie, autant l'identification entre religion et nature souvent mise en avant par Webern, que l'idée goethéenne de la «plante originelle». Du point de vue compositionnel, le Quatuor repose sur un motif de trois sons (do dièse - do - mi) qui renvoie directement au « *Muss es sein?* » du Quatuor op.135 et à l'«Ouverture» de la Grande Fugue (Beethoven) par sa distribution entre les instruments et sa façon d'irriguer la polyphonie. Plus encore, il faut remarquer pour la première fois cette capacité à organiser et à occuper un espace à partir d'une cellule intervallique, comme Webern le réalisera dans le Concerto op. 24 près de trente ans plus tard. Il en résulte une forte instabilité harmonique, induisant un chromatisme – allant jusqu'à pressentir les mouvements contraires de la fin d'*Erwartung* ou de la noyade de *Wozzeck*

-, qui sera brutalement confronté à l'évidence tonale d'un mi majeur triomphal. Tirillé entre ces extrêmes, le Quatuor reste plus caractéristique de ces confluences stylistiques - dont celle de Richard Strauss «filtrée» au travers des premières oeuvres de Schönberg - que d'une véritable homogénéité.

Alain Poirier



Rondo (1906)

Composé en 1906 et publié en 1970, ce mouvement de quatuor a été donné en première audition le 1^{er} août 1968 à Hanovre par le Quatuor de Philadelphie.

Ce Rondo isolé, qui intervient après deux pièces pour piano (M. 112 et 114) tout aussi révélatrices du style d'une époque plus que d'un auteur, présente l'alternance entre un refrain en forme de valse au charme typiquement viennois, et des couplets plus dramatiques. La première remarque concerne le souci de variété, - tant pour chacun des refrains dont le thème est donné successivement par un instrument différent, que pour les couplets dans lesquels Webern porte son attention sur la qualité de la polyphonie associée au timbre (sourdines). Ensuite, et bien qu'écrit en ré mineur - tonalité du Premier Quatuor de Schönberg (1905) et pôle de référence privilégié chez les trois Viennois -, le langage est largement infiltré par le chromatisme ou la gamme par tons, envisagés en tant qu'éléments de distorsion par rapport au système tonal : une conception mise en oeuvre à la même époque par Schönberg qui écrit sa Symphonie de chambre op.9.

Enfin, on notera l'abondance des lignes amples, avec une prédilection pour les grands intervalles, comme dans le motif ascendant initial du refrain (do dièse – ré si bémol) que l'on retrouvera dans la Passacaille (1908). Mais plus qu'un brouillon préparatoire à l'op. 1, ce Rondo, délicieusement raffiné et infiniment plus homogène que le Quatuor « 1905 », montre à quel point l'écriture de Webern a gagné en souplesse et en maîtrise pendant les quelques mois qui le séparent des oeuvres précédentes.

Alain Poirier



Jean Portugais

Fin connaisseur musical et collaborateur régulier avec le Quatuor Molinari, Jean Portugais a été chroniqueur musical à Radio-Canada de 1985 à 2004 et musicographe pour les festivals Orford et Lanaudière.

Docteur en didactique des mathématiques (Université de Genève), il a enseigné pendant 37 ans à l'Université de Montréal.

Président de la Fédération québécoise des professeures et professeurs d'université (FQPPU, 2019-2022), il propose avec succès au Gouvernement du Québec le projet de Loi sur la liberté académique dans le milieu universitaire, adopté en juin 2022.

Cinq mouvements op. 5 (1909)

Écrit au cours du printemps 1909, le « premier quatuor », ainsi que l'appellera parfois Webern, sera créé à Vienne le 8 février 1910 par un ensemble formé, semble-t-il, pour la circonstance.

Avec les Cinq Mouvements op.5 (Fünf Sätze), Webern réalise sa première oeuvre instrumentale depuis la libération de son langage avec le système tonal opérée dans les *Lieder* op. 3 et 4. Comme il l'a exprimé dans ses conférences, la principale conséquence de cet état de fait est celle de la durée de l'oeuvre : « En renonçant à la tonalité, on perdait du même coup le moyen le plus important utilisé jusqu'alors pour construire des oeuvres de longue haleine ».

Parmi les caractéristiques propres à l'op. 5, on peut observer le glissement progressif des formes hiérarchisées - tel que l'esprit de forme sonate qui marque encore le premier mouvement, violemment animé (avec un second thème très « viennois ») - vers des cadres formels limités au schéma ternaire dans les quatre suivants, et dont la simplicité contraste avec la densité du contenu.

Autre point important, la notion de thème, encore à la base du premier mouvement, cède tout aussi progressivement la place à celle de ligne, plus définie par rapport à des intervalles privilégiés que par des contours reconnaissables. Ainsi chaque mouvement, reposant sur un matériau de même nature, est essentiellement guidé par l'unicité de la démarche compositionnelle.

De plus, l'écriture instrumentale met fortement l'accent sur les modes de jeu qui accèdent à la dimension d'une « thématique de timbres » : parallèlement à la concentration extrême, l'« exposition » du premier thème, limitée en tout et pour tout à six mesures, présente successivement une introduction (pizz, con legno), le thème en ostinato (arco), suivi de son élimination (sur le chevalet), et d'un groupe cadentiel (pizz, arco, con legno, harmoniques). Enfin, et mis à part le troisième mouvement (Très animé), qui correspond à l'ancien Scherzo par son caractère, les mouvements lents privilégient une texture apparentée à la mélodie accompagnée, dans laquelle Webern établit des rapports de complémentarité chromatique entre les dimensions horizontale et verticale.

Par leur étonnante modernité et leur extrême raffinement spécifiquement webernien, les Mouvements s'imposent comme le premier chef-d'oeuvre instrumental du compositeur, et prennent place, avec les Bagatelles, parmi les quatuors les plus essentiels du XX^e siècle.

Alain Poirier

Six Bagatelles Op. 9 (1913)

L'oeuvre d'Anton Webern peut être divisée en trois périodes : tonale, atonale et sérielle. Les Six Bagatelles op.9 appartiennent à la deuxième période du compositeur mais annoncent déjà la série, chaque mouvement exposant les 12 sons dès les premières mesures. D'une durée d'à peine quatre minutes, ces pièces sont des chefs-d'oeuvre de minutie et de brièveté. Raffinement et élégance se conjuguent dans ces miniatures exploitant en profondeur un minimum de matériau musical. L'utilisation des registres extrêmes des instruments, la recherche de timbres par des effets techniques (ponticello, pizzicato, sourdine, harmoniques, jeu sur la touche), les changements de tempi, les variations subites d'intensité sont autant d'éléments qui caractérisent cette oeuvre.

Alain Poirier



Quatuor Op. 28 (1936-8)

Commande de la célèbre mécène américaine Elizabeth Sprague-Coolidge, le Quatuor op.28, dont la composition s'échelonna de novembre 1936 à mars 1938 fut créé par le Quatuor Kolish au Massachussets le 22 septembre 1938.

Dans le Quatuor op. 28, Webern a voulu faire la synthèse de l'écriture horizontale et verticale, du contrepoint et de l'harmonie. Fasciné par l'écriture contrapuntique d'Heinrich Isaac, compositeur flamand du 15^e siècle, Webern fait usage du contrepoint en quasi permanence dans ce quatuor. Une autre caractéristique importante de l'écriture de Webern est la concentration du matériau et des formes. La technique compositionnelle pour ce quatuor est le sérialisme dodécaphonique. La série dodécaphonique est une suite réalisée à partir des douzes sons de la gamme et dont chaque son n'est entendu qu'une seule fois. L'ordre des intervalles demeure invariable durant tout le développement de l'oeuvre. Il n'y a plus d'hierarchie des notes, toutes sont d'égale importance.

Dans cette oeuvre, Webern base sa série sur les notes du nom de Bach (si bémol, la, do, si). Le deuxième groupe de quatre notes étant l'inversion du premier, et le troisième groupe étant la transposition une sixte plus haut du premier groupe. Avec ce quatuor, Webern retrouve un certain néo-classicisme, par sa forme en trois mouvements et la structure interne des mouvements (thème et variations, scherzo). La partition est truffée d'indications d'articulations, de nuances et de phrasés, ces derniers étant soulignés par les rubatos et ritardando. Dans une lettre accompagnant la partition tout juste terminée, Webern écrit au sujet du quatuor qu'il est purement lyrique, que même la forme émerge de ce lyrisme. Malgré une écriture très analytique, très intellectuelle, nous retrouvons l'âme lyrique et suave du compositeur viennois. L'oeuvre est en trois mouvements : le premier mouvement est de forme thème et variations, le second est un scherzo miniature sans développement et le troisième, un scherzo plus libre avec double fugue et récapitulation.

Olga Ranzenhofer

Quatuor Molinari

Acclamé par le public et par la critique musicale internationale depuis sa fondation en 1997, le Quatuor Molinari se consacre au riche répertoire pour quatuor à cordes des 20^e et 21^e siècles, commande des oeuvres nouvelles aux compositeurs et initie des rencontres entre les musiciens, les artistes et le public.

Récipiendaire de vingt-sept Prix Opus décernés par le Conseil québécois de la musique pour souligner l'excellence de la musique de concert, le Quatuor Molinari est qualifié par la critique canadienne d'ensemble "essentiel" et "prodigieux", voire de "pendant canadien aux quatuors Kronos et Arditti". Le Quatuor Molinari s'est imposé comme l'un des meilleurs quatuors au Canada.

Le Quatuor Molinari a été soliste avec l'Orchestre symphonique de Montréal sous la direction de Charles Dutoit à deux reprises et, en avril 2018, il était soliste avec l'Orchestre Métropolitain de Montréal sous la direction du chef Nicholas Carter dans la création du Concerto pour quatuor à cordes de Samy Moussa.

Il a été invité à de nombreux festivals et sociétés de concerts au Canada, aux États-Unis, en Europe et en Asie.

Les CD du QM, sous étiquette ATMA Classique reçoivent les éloges unanimes de la critique internationale entre autres dans les revues *The Strad*, *Gramophone* (2 fois *Editor's Choice*) *Diapason* et *Fanfare*. L'intégrale des quatuors de György Kurtág, lancée en septembre 2016, a reçu un Diapason d'or en décembre 2016 de la prestigieuse revue musicale française éponyme. De plus, il reçoit le prestigieux prix allemand *Echo Klassik* en juillet 2017 pour ce même enregistrement.

À propos du CD de l'intégrale des quatuors de Górecki :
« La formation canadienne, fondée en 1997, surclasse les meilleures versions rivales (Kronos, Royal String Quartet, Tippett) et fera date. »

Patrick Szersnovicz, Diapason, octobre 2020



Quelques concerts à venir

- 7 avril 15h : Salle Jean-Grimaldi Théâtre Desjardins
- 28 avril 15h : Musique à voir, Fondation Molinari
- 19 mai 14h : Dialogue sur le Plateau, MC Plateau
- 24 mai 19h30 : Nouvelle ère, Conservatoire

Tous les détails sur notre site web
www.quatuormolinari.qc.ca

Pour toute information

Quatuor Molinari
C.P. 56536
Montréal, QC, H1W 3Z3

qm@quatuormolinari.qc.ca

www.quatuormolinari.qc.ca

Facebook : Quatuor Molinari

Tél. : 514-527-5515



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



CONSEIL
DES ARTS
DE MONTRÉAL



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Conservatoire
de musique
de Montréal

LE
CARREFOUR DES
MUSIQUES NOUVELLES
VIVIER

Fondation Guido Molinari

ATMA

Classique